

# Faire salon ne suffit plus

Le Cercle artistique Luxembourg fête son 125<sup>e</sup> anniversaire

PAR THIERRY HICK

**Le Cercle artistique de Luxembourg (CAL) est connu pour ses prix Grand-Duc Adolphe, Pierre Werner et Révélation et son salon. Bien au-delà de ce rendez-vous devenu incontournable, d'autres initiatives sont prévues pour mettre en lumière la création au Luxembourg.**

En 1893, quelques artistes du pays créent le Cercle artistique de Luxembourg («Kunstverein»). Une initiative qui avait dès le début pour but de présenter, sous toutes ses facettes, la création artistique du pays. Une mission qui, 125 ans plus tard, reste d'actualité, insiste Marc Hostert. «Il faut montrer au public et promouvoir le travail de création de nos artistes. Il faut aussi suivre l'évolution des arts visuels dans notre société en mutation», ne se lasse de répéter l'actuel président du CAL. Avant de pointer du doigt une question qui lui tient tout particulièrement à cœur. «Le pays manque d'un centre de documentation et d'un lexique des artistes plasticiens. Un art qui manque de visibilité ou qui n'est pas documenté perd aussi de sa valeur mercantile. Si nous voulons être dans l'excellence, il faut s'en donner les moyens.» Une revendication qui dépasse la seule question du projet d'une galerie nationale, insiste le CAL. Une plate-forme d'accompagnement des artistes du pays sur les marchés internationaux est également vivement souhaitée.

Paul Bertemes, qui depuis des années gère le legs artistique de son père Roger Bertemes, lui emboîte le pas: «Il faut un lieu de conservation pour les œuvres qui font partie de notre patrimoine, qui est en danger. C'est une nécessité absolue.»

Le 125<sup>e</sup> anniversaire du CAL est aussi le point de départ d'un vaste travail de réflexion, entrepris il y a quelque temps auprès des membres du cercle, rappelle le président. Points de critique et souci de repositionnement sur la scène culturelle ne sont que deux des buts recherchés par cette volonté de renouveau. «Il est important d'attirer les jeunes artistes dans nos rangs. Souvent ils appréhendent la démarche». Le prix Révélation du CAL décerné tous les deux ans – Nina Tomàs a été distinguée en 2017 – est un pas dans la bonne direction, souligne-t-on au CAL.

Autre souhait exprimé: faire connaître aux jeunes et aux élèves le travail des créateurs du pays. Les



En 2017, le Salon du CAL a pris ses quartiers d'automne au Tramsschapp du Limpertsberg. (PHOTO: CHRIS KARABA)

« Le pays manque d'un centre de documentation et d'un lexique des artistes plasticiens. Un art qui manque de visibilité ou qui n'est pas documenté perd aussi de sa valeur mercantile. »

Marc Hostert, président du CAL

rencontres avec le personnel enseignant des classes potentiellement intéressées par le sujet – Arts & Métiers, section E... – seront renforcés. «Notre salon doit pouvoir leur montrer ce qui se fait de mieux au pays», s'enthousiasme Marc Dostert.

Ce mercredi sera également présenté le nouveau Prix de la sculpture Schlassgoart: une initiative de la Ville d'Esch/Alzette, de la galerie Schlassgoart et du CAL.

En 2022, le Musée national d'Histoire et d'Art présentera une rétrospective d'œuvres d'artistes issus de sa collection permanente et membres du CAL.

## Convention et déménagement

En attendant fébrilement une convention avec le ministère de la Culture – qui devrait permettre une meilleure garantie financière pour une planification d'activités

à long terme – le CAL va début 2019 quitter ses locaux de la rue Plaetis pour s'installer dans l'îlot Saint-Michel aux «côtés d'une ribambelle d'autres associations culturelles ce qui devrait déboucher sur des échanges fertiles», espère le président.

En attendant, le CAL s'apprête à célébrer son 125<sup>e</sup> anniversaire. Outre un nouveau timbre édité par Post Luxembourg pour l'occasion, une séance académique le 5 octobre au Cercle Cité, le CAL publie «CAL 125 ans – les années de 1993 à 2018», un ouvrage co-écrit par l'historienne Carole Jung, Serge Koch et Paul Bertemes, qui déplore «un manque de documentations disponibles qui a marqué notre travail de recherche»,

C'est l'occasion de revenir sur le long engagement et les activités du CAL, les 73 nouveaux membres recrutés depuis le 100<sup>e</sup> anniversaire, mais aussi de passer en revue les 25 derniers salons du CAL, «un événement sociétal très attendu par le public», souligne le critique d'art Christian Mosar, qui a participé pour le volet historique au projet de film «125 Joer CAL – en Ausbléck» de Frank Rosch.

Le Salon 2018 aura lieu du 9 au 15 novembre au Tramsschapp – le nouveau port d'attache depuis l'année dernière, dans le cadre de la Luxembourg Art Week. Les artistes, tous horizons confondus, n'y feront pas que salon.

■ [www.cal.lu](http://www.cal.lu)



Le président Marc Hostert aux côtés de Serge Koch et Paul Bertemes, deux des trois co-auteurs du livre anniversaire (d. g. à d.).

(PHOTO: GERRY HUBERTY)